

## NANDO MICHAUD

### *Phobie or not phobie?*

Tous mes amis se plaignent de souffrir de phobies diverses et affirment à qui veut les entendre qu'ils donneraient n'importe quoi pour s'en débarrasser. Pourtant, ça crève les yeux, ils les chérissent comme on chérit une amoureuse qui vous tourmente, mais que vous persistez à fréquenter parce que, sans les angoisses qu'elle vous procure, votre vie perdrait de sa substance.

Ce sont par ailleurs des gens équilibrés et d'un commerce agréable qui ne se livrent à aucune extravagance déplorable et qui mènent des carrières satisfaisantes dans des domaines gratifiants. Ils sont heureux, quoi.

Alors que moi qui n'ai peur de rien et de son contraire, je suis sans cesse assailli par une langueur morale d'autant plus difficile à combattre qu'elle n'a pas de causes apparentes.

Évidemment, cette torpeur cérébrale gangrène ma vigueur physique, de sorte que je croupis dans une fatigue perpétuelle qui me rend inapte au travail, et donc, pauvre comme Job. Je suis le tiers-monde de ma bande. Un tiers-monde portatif qui, par un effet de vacuum inexplicable, attire sur lui tous les ennuis, tandis que les autres membres du groupe profitent de l'aubaine sans se rendre compte qu'ils lui doivent une partie de leur quiétude.

En somme, je joue un peu le rôle de ces « hommes-moustiques » qui, jadis, accompagnaient le roi des îles Fidji partout où il allait à seule fin de s'offrir en pâture aux insectes piqueurs et, ainsi, les détourner de l'auguste épiderme. Aux Fidji, à l'époque, la fonction était bien rémunérée.